


LIBRE DE FAIRE ENTENDRE SA VOIX

ÉVALUATION D'UNE INTERVENTION DE GROUPE D'APPROCHE FÉMINISTE AUPRÈS DE  
FEMMES VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE DANS TROIS CENTRES D'AIDE ET DE  
LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL (CALACS)

Rapport de recherche – Version synthèse  
Janvier 2006

Recherche réalisée par  
**MANON BERGERON, M.A.**  
**MARTINE HÉBERT, PH.D.**

pour

  
**Calacs**  
la chrysalide

## REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre gratitude à toutes les femmes qui ont accepté de participer à l'étude alors qu'elles cheminaient à travers un processus ardu, intense et émotif. En plus d'avoir eu le courage de briser le silence pour demander de l'aide dans un CALACS, elles ont choisi de s'impliquer dans cette étude. Leur implication contribue de façon importante à mieux connaître les profils des femmes consultant aux CALACS et à fournir des données évaluatives sur une intervention de groupe. Nous tenons à les remercier de leur disponibilité et de leur confiance.

Cette étude a été également réalisée grâce à la collaboration de trois CALACS préoccupés par la problématique des agressions à caractère sexuel. Nous nous permettrons de citer leur nom afin de souligner leur implication et notre gratitude. Nous tenons donc à remercier les intervenantes des trois CALACS collaborateurs à l'étude, soit le CALACS La Chrysalide de Terrebonne (Jane Champagne, Anouk Laporte), le CALACS Laurentides de St-Jérôme (Manon St-Jean, Chantal Dubois, Karen St-James) et CALACS Coup de Cœur de Joliette (Annick Girard, Nathalie Latour et Marie-Louise Gravel). Il demeure toujours délicat de solliciter des femmes pour participer à une étude alors qu'elles vivent une détresse significative, mais les intervenantes ont grandement contribué à instaurer un climat de confiance entre l'équipe de recherche et les participantes. Merci d'avoir accepté d'intégrer cette démarche évaluative à travers les groupes, merci de vos précieuses énergies investies et merci de votre constant intérêt tout au long du processus de recherche.

La réalisation du projet a été rendue possible grâce à une subvention octroyée conjointement par le ministère de la Santé et des Services sociaux et de la Régie régionale de Lanaudière dans le cadre du Programme de subventions en santé publique pour projets d'étude et d'évaluation et par le biais d'une subvention de démarrage du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRIVIFF).

## **Objectif de l'étude :**

Le CALACS La Chrysalide a reçu une subvention de la Direction de la Santé publique de Lanaudière pour réaliser une évaluation des interventions de groupe, en collaboration avec Martine Hébert, professeure au département de sexologie à l'Université du Québec à Montréal. Outre le CALACS La Chrysalide, celui de Joliette et de St-Jérôme ont accepté de collaborer à l'étude. Ce projet de recherche a débuté en janvier 2004 pour se terminer en juin 2005.

**La présente étude s'intéresse à l'évaluation d'une intervention féministe de groupe auprès des femmes ayant vécu une agression sexuelle dans l'enfance, l'adolescence ou à l'âge adulte et qui participent à un groupe offert par un des trois CALACS.**

## **Participant**

Des 74 femmes sollicitées pour participer à la recherche, 64 ont accepté de collaborer à l'étude. La recherche distingue deux groupes. D'abord, il y a les femmes qui participaient à une intervention de groupe dans un des trois CALACS, que nous appelons aussi « groupe expérimental » ou GE. Ensuite, il y a les femmes qui attendaient de recevoir les services d'aide des CALACS, appelé aussi « groupe témoin » ou GT.

Au total, 49 participantes de groupe (groupe expérimental) ont accepté et 41 d'entre elles ont complété tous les questionnaires et l'entrevue. Pour les femmes sur la liste d'attente (groupe témoin), 15 d'entre elles ont accepté de participer à l'étude et 11 ont complété tous les questionnaires. Le nombre de participante à la fin de l'étude est donc de 52 femmes. Les participantes de groupe répondaient à un questionnaire au début et à la fin du groupe, puis trois mois plus tard. Les femmes en attente de service répondaient au même questionnaire lors de leur demande au CALACS et quinze semaines plus tard.

## **Instruments et mesures**

Les données proviennent de trois instruments : une grille d'informations portant sur les caractéristiques des AS<sup>1</sup> dévoilées remplie majoritairement par les intervenantes, un questionnaire complété par les femmes et des entrevues réalisées à la fin de la démarche au CALACS avec les participantes des groupes. Le questionnaire recueille des données socio-démographiques et il comprend différentes mesures visant à évaluer les éléments suivants :

- dépression et détresse psychologique
- estime de soi
- symptômes de stress post-traumatique
- anxiété sexuelle
- stratégies d'adaptation spécifiques en lien avec l'agression sexuelle
- affirmation de soi
- sentiments de culpabilité et d'impuissance
- qualité du soutien social lors du dévoilement de l'AS et face à la démarche au CALACS
- présence de violence conjugale et familiale

<sup>1</sup> L'abréviation AS est utilisée pour « agression sexuelle »

## **PROFIL DES FEMMES CONSULTANT LES TROIS CALACS**

### **Caractéristiques socio-démographiques (64 femmes)**

Les participantes sont âgées entre 18 ans et 67 ans avec une moyenne de 37,25 ans. Près du deux tiers (64,1%) des femmes sont en couple et 79,7% d'entre elles ont des enfants. Plus de la moitié (56,3 %) détient une scolarité du niveau primaire ou secondaire; 39,1 % du niveau collégial, école de métier ou institut technique; et 4,7 % du niveau universitaire. La moitié des femmes (51,6%) sont à la maison (exemple pour les enfants) ou sans travail alors que l'autre moitié (48,4%) travaille ou étudie (temps plein ou partiel). Le revenu familial se situe à moins de 20,000\$ pour 48,4 %, entre 20,000\$ et 39,999\$ pour 25,0 % et plus de 40,000\$ pour 26,6 % de l'échantillon.

### **Caractéristiques des agressions sexuelles dévoilées**

Pour chaque femme, une grille a été remplie afin de compiler des informations concernant les agressions sexuelles dévoilées par les femmes. Cette grille distingue l'agression sexuelle qui motive la demande au CALACS et le total des agressions sexuelles dévoilées par les femmes. Le tableau 1 (page 4) détaille les principales caractéristiques des AS avec la même distinction. Il faut souligner que 46 femmes (71,9 %) dévoilent plus d'une agression sexuelle : 17,2 % ont subi deux AS, 20,3 % dévoilent trois AS et 34,4 % rapportent quatre AS et plus. Conséquemment, l'échantillon de 64 femmes permet de répertorier plus de 167 agressions sexuelles, indiquant ainsi un taux considérablement élevé de revictimisation sexuelle.

### **Autres expériences de victimisation : violence familiale et conjugale**

Un pourcentage élevé de femmes ont vécu des expériences de violence familiale et/ou conjugale. En confondant toutes les formes de violence familiale<sup>2</sup>, il y a 82,5 % de femmes qui ont été témoins de violence familiale et 93,8 % qui ont été victimes d'au moins une forme de violence familiale. En ce qui concerne la violence conjugale, 93,2 % de femmes ont vécu au moins une forme de violence avec un ancien partenaire alors que 86,2% ont vécu au moins une forme de violence de leur conjoint actuel au cours des cinq dernières années.

Les données permettent de constater que les répondantes ont été exposées à la **violence de façon très répétitive au cours de leur vie** :

- 79,4 % (50/63) des participantes ont été témoins et victimes de violence familiale.
- 83 % (44/53) ont été victimes de violence conjugale de la part d'anciens partenaires et du conjoint(e) actuel(le).
- 61,5 % (32/52) rapportent avoir subi de la violence familiale (témoin et victime) et conjugale (anciens partenaires et conjoint-e actuel-le).

<sup>2</sup> Formes de violence selon l'outil utilisé pour la présente étude : psychologique, physique et blessure.

**Tableau I: Caractéristiques des agressions sexuelles dévoilées par les femmes (n=64)**

		AS motivant demande (N=64)		Total des AS dévoilées (N=167)	
		%	(N)	%	(N)
<b>Type AS</b>	Inceste	75,0 %	(48)	48,5 %	(81)
	AS < 18 ans (extra-familial)	15,6 %	(10)	21,6 %	(36)
	AS à l'âge adulte	4,7 %	(3)	19,8 %	(33)
	Agression sexuelle collective	4,7 %	(3)	4,2 %	(7)
	AS-intoxication involontaire	-		1,8 %	(3)
	Harcèlement sexuel	-		2,4 %	(4)
	Type AS non divulgué	-		1,7 %	(3)
<b>Lien avec l'agresseur</b>	Parent/Conjoint du parent	48,4 %	(31)	21,6 %	(36)
	Fratrie/Parenté	26,6 %	(17)	26,9 %	(45)
	Famille d'accueil	1,6 %	(1)	2,4 %	(4)
	Relation de couple	1,6 %	(1)	12,0 %	(20)
	Ami/ connaissance /collègue	9,4 %	(6)	17,4 %	(29)
	Personne en autorité	4,7 %	(3)	7,2 %	(12)
	Inconnu(s)	4,7 %	(3)	7,8 %	(13)
	Connu(s) et inconnu(s)	3,0 %	(2)	1,7 %	(3)
	Non divulgué	-	-	3,0 %	(5)
<b>Sexe de l'agresseur</b>	Homme	96,8 %	(62)	95,8 %	(160)
	Femme	1,6 %	(1)	3,0 %	(5)
	Homme et femme	1,6 %	(1)	0,6 %	(1)
	Non divulgué	-	-	0,6 %	(1)
<b>Âge de l'agresseur</b>	Adulte	84,4 %	(54)	83,8 %	(140)
	12-17 ans	10,9 %	(7)	10,8 %	(18)
	Non divulgué	4,7 %	(3)	5,4 %	(9)
<b>Âge au début de AS</b>	0-11 ans	76,6 %	(49)		
	12-17 ans	17,2 %	(11)		
	18 ans et plus	6,2 %	(4)		
<b>Lieu de AS</b>	Maison victime et/ou agresseur	82,8 %	(53)		
	Lieu public /transport	10,9 %	(7)		
	Autre résidence privée	1,6 %	(1)		
	Non divulgué	4,6 %	(3)		
<b>Durée de AS</b>	Un seul épisode	21,9 %	(14)		
	2 épisodes à 2 ans	14,1 %	(9)		
	2 ans à 5 ans	18,8 %	(12)		
	5 ans et plus	40,6 %	(26)		
	Non divulgué	4,7 %	(3)		
<b>Délai entre la demande et la dernière AS</b>	Moins de 12 mois	4,7 %	(3)		
	Entre 1an et 12ans	23,4 %	(15)		
	13 ans et plus	71,9 %	(46)		
<b>Revictimisation (nombre d'AS dévoilées)</b>	1 AS	28,1 %	(18)		
	Plusieurs AS	71,9 %	(46)		
	2 AS	17,2 %	(11)		
	3 AS	20,3 %	(13)		
	4 AS ou plus	34,4 %	(22)		

## Soutien de l'entourage

À partir d'une liste de dix personnes, chaque participante a inscrit lesquelles sont au courant de l'AS et qualifie le soutien perçu de leur part entre «pas du tout supportante» (1), «un peu supportante» (2) ou «très supportante» (3). En ce qui concerne le dévoilement de l'agression sexuelle, les participantes ont dévoilé l'AS à 6,44 personnes : intervenant(e) autre qu'au CALACS, confident(e), professionnel(le) de la santé, ami(e), enfant, conjoint(e) actuel(le), membre de famille élargie, frère ou sœur, ancien(ne) conjoint(e), mère, père. Sur une échelle variant entre 1 à 3, les femmes estiment le soutien perçu à 2,20. Pour ce qui est de la démarche entreprise au CALACS, les participantes ont informé 4,15 personnes : les femmes estiment le soutien moyen perçu à 2,44.

Le tableau 2 démontre que les femmes **considèrent comme « faible » le soutien reçu de la part de leur famille d'origine** (intrafamilial = père, mère, fratrie, parenté), tant au moment du dévoilement des AS que face à leur démarche actuelle au CALACS. Toutefois, ce **soutien est nettement supérieur de la part de leur entourage (extrafamilial)**.

Une forte majorité (87,5%) des femmes ont dévoilé les AS à au moins un membre de leur famille d'origine mais seulement 54,7% d'entre elles ont informé minimalement un membre de la famille de leur démarche actuelle au CALACS. Il est probable que le faible soutien reçu de la famille lors du dévoilement des AS amène les femmes à choisir de garder le silence quant à leur démarche au CALACS. Il faut rappeler également que plusieurs femmes ont vécu des AS par un homme à l'intérieur de la famille (père, conjoint de la mère, frère, oncle, grand-père). Cela peut être relié au faible soutien de la famille qui peut nier, minimiser les gestes, culpabiliser et rendre responsable la victime de briser la famille.

**Tableau 2 : Fréquences des personnes au courant de la démarche au CALACS et des agressions sexuelles et moyennes de la qualité du soutien perçu**

	Démarche au CALACS		Dévoilement de l'agression sexuelle	
Nombre de personnes au courant	6,44 personnes		4,15 personnes	
-Lien intrafamilial <sup>1</sup>	54,7 % femmes ont parlé de la démarche <sup>1</sup>	Soutien reçu 1,97 /3	87,5 % femmes ont dévoilé AS <sup>1</sup>	Soutien reçu 1,62 /3
-Lien extrafamilial <sup>2</sup>	96,9 % femmes ont parlé de la démarche <sup>2</sup>	Soutien reçu 2,56 /3	100 % femmes ont dévoilé AS <sup>2</sup>	Soutien reçu 2,45 / 3

<sup>1</sup>à minimalement un membre de la famille (varie entre 1 à 4)

<sup>2</sup>à minimalement une personne non membre de la famille (varie entre 1 à 6)

## ÉVALUATION DE L'INTERVENTION DE GROUPE

Pour mesurer les changements associés à la participation au groupe dans les CALACS, rappelons que les variables évaluées sont les suivantes : dépression, détresse psychologique, estime de soi, symptômes de stress post-traumatique, anxiété sexuelle, stratégies d'adaptation d'approche, affirmation de soi (inconfort à s'affirmer et probabilité à s'affirmer), sentiments de culpabilité et celui d'impuissance.

Entre le début et la fin de l'intervention, les scores des participantes aux groupes indiquent des changements statistiquement significatifs pour l'ensemble des variables, à l'exception des symptômes de stress post-traumatique et de la probabilité à s'affirmer. De plus, ces changements se maintiennent trois mois après la fin de l'intervention de groupe.

Pour les femmes sur la liste d'attente (groupe témoin) les résultats ne démontrent pas d'améliorations significatives entre le premier et le second questionnaire répondu quinze semaines plus tard, sauf en ce qui concerne les symptômes de stress post-traumatique.

Pour les symptômes de stress post-traumatiques, les analyses démontrent que les femmes participant au groupe des CALACS réduisent leurs symptômes entre le début et la fin de groupe. Mais les femmes sur la liste d'attente réduisent également leurs symptômes de stress post-traumatique, même si elles n'ont pas bénéficié de la démarche de groupe. Les scores suggèrent que l'effet est plus important pour les femmes participant au groupe, mais les données illustrent que par le simple passage du temps, les symptômes de stress post-traumatique se dissipent en partie pour les femmes en attente de services.

**Par conséquent, l'étude actuelle démontre l'efficacité de l'intervention de groupe des CALACS puisque les résultats indiquent que cette intervention aide significativement les femmes à :**

- **réduire la détresse psychologique, l'anxiété sexuelle, l'inconfort de s'affirmer, les sentiments de dépression, de culpabilité et celui de l'impuissance;**
- **augmenter l'estime de soi et les stratégies d'approche (stratégies efficaces pour gérer les souvenirs des AS).**

Les diagrammes 1, 2, 3 et 4 illustrent de manière visuelle les changements observés entre le début du groupe (prétest), la fin du groupe (post-test) et trois mois après la fin du groupe (relance) pour les femmes ayant participé à la démarche au CALACS (groupe expérimental ou GE). Les étoiles indiquent que les changements sont statistiquement significatifs lorsque les données sont comparées au groupe des femmes inscrites sur la liste d'attente (groupe témoin).

Diagramme 1

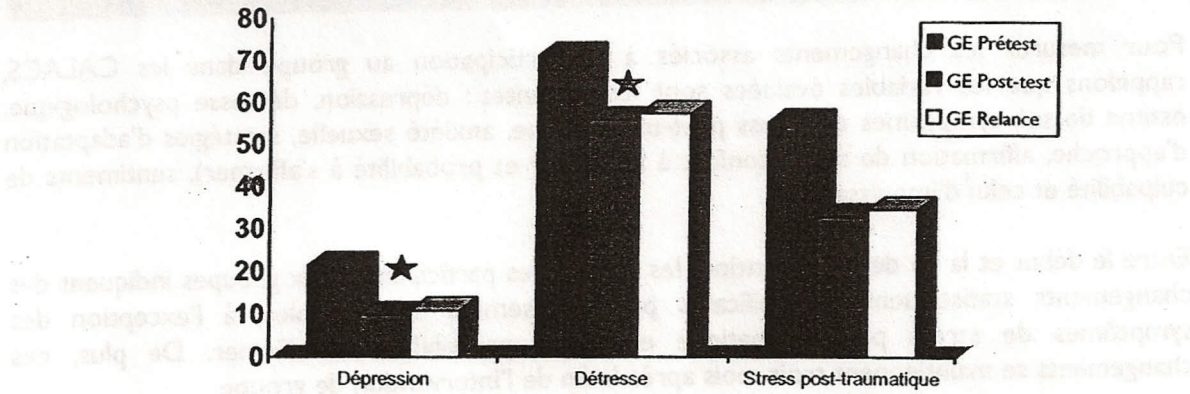


Diagramme 2

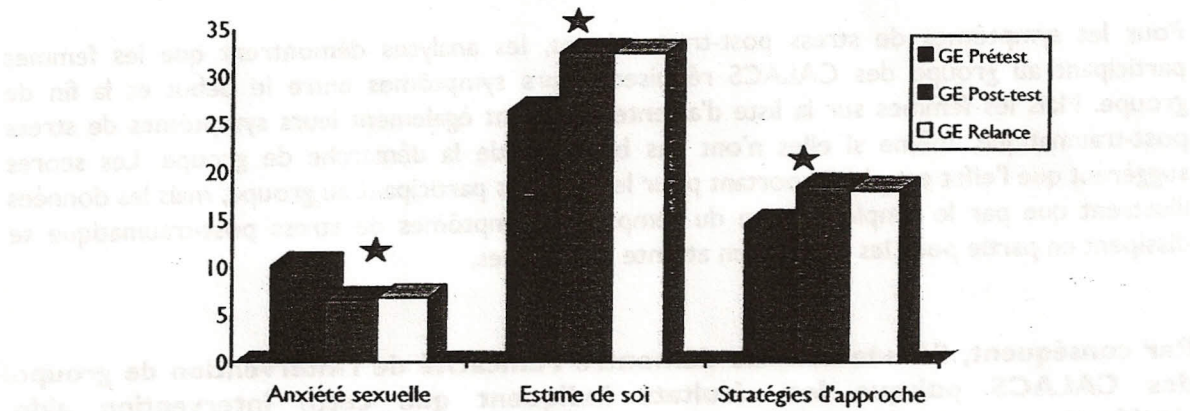


Diagramme 3

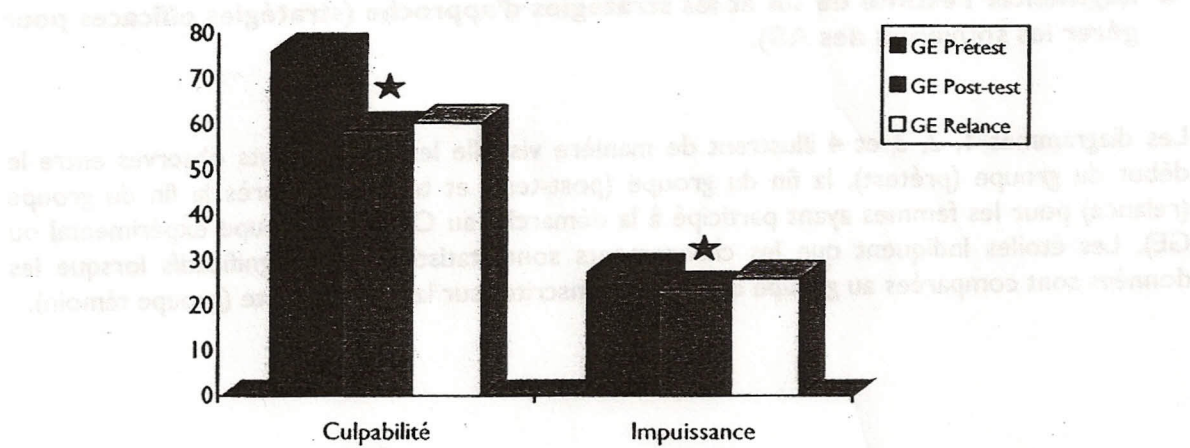
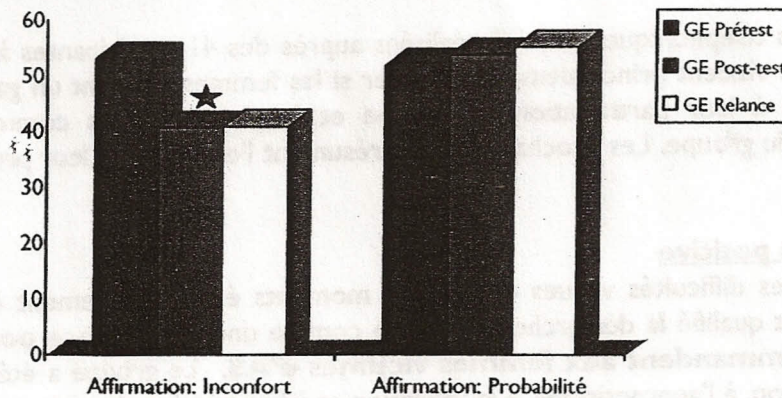




Diagramme 4



## Évaluation et satisfaction des participantes des groupes

Suite à l'intervention de groupe, les participantes étaient invitées à compléter un questionnaire qui comportait des questions sur leur niveau de satisfaction. Les données indiquent que le **niveau de satisfaction des participantes est très élevé**, autant pour l'ensemble des rencontres, la pertinence des thèmes abordés et les exercices proposés que pour le soutien des intervenantes.

Les femmes qui ont participé à l'intervention de groupe affirment que le groupe est un lieu de partage et d'entraide. Aussi, les femmes sont d'accord avec les énoncés affirmant que l'intervention de groupe a permis :

- ☉ de mieux répondre à leurs besoins personnels;
- ☉ de mieux prendre leur place;
- ☉ de réduire la souffrance associée aux AS;
- ☉ d'être mieux outillées pour faire face aux difficultés de la vie;
- ☉ d'augmenter la confiance en l'avenir;
- ☉ de recommander à d'autres femmes de participer au groupe des CALACS.

## LES ENTREVUES - PERCEPTION DES FEMMES

Des entretiens téléphoniques ont été réalisés auprès des 41 participantes à la fin des groupes. Ces entretiens visaient principalement à vérifier si les femmes notaient un gain de pouvoir dans leur vie suite à leur participation au groupe et à recueillir leurs commentaires quant au déroulement du groupe. Les prochaines pages résument l'essentiel de leur propos.

### **Appréciation positive**

Malgré certaines difficultés vécues et certains moments émotionnellement éprouvants, toutes les femmes ont qualifié la démarche de groupe comme une **expérience positive et aidante qu'elles recommandent aux femmes victimes d'AS**. Le groupe a été un lieu propice à l'expérimentation, à l'apprentissage, à la validation et à l'acquisition de connaissances

### **Changements bénéfiques**

Les entretiens permettent de constater que les **femmes notent des changements majeurs entre le début et la fin de la démarche de groupe**. Ces changements se situent au niveau de la réduction des conséquences reliées aux AS (honte, culpabilité, colère, diminution des peurs, reprises des activités quotidiennes...), au niveau de leur perception d'elles-mêmes (meilleure confiance et estime de soi), au niveau de leurs compétences personnelles (identifier leurs besoins, mieux gérer les émotions, s'affirmer, choisir des relations respectueuses...). De plus, elles posent des actions concrètes au niveau individuel mais également au niveau social (confronter la famille, sensibiliser l'entourage, désir de s'impliquer dans des activités de sensibilisation...).

Au **niveau des émotions**, les femmes se considèrent maintenant importantes, fières, confiantes et elles ont une meilleure confiance en leur capacité de réussir. Suite au groupe, les femmes sont davantage capables de cibler leurs besoins et mieux outillées pour vivre leurs émotions. Aussi, elles se permettent de ressentir et d'exprimer leurs émotions, particulièrement la peine et la colère

Quant au **niveau des connaissances et des pensées**, les femmes notent également plusieurs changements. Certaines d'entre elles ont modifié des fausses croyances en lien avec les agressions sexuelles, les agresseurs, la violence : elles ne se sentent plus coupables et remettent la responsabilité des AS aux agresseurs, elles reconnaissent les différentes formes de violence, elles cessent de minimiser la gravité des AS et identifient les conséquences associées à la violence sexuelle. De plus, certaines femmes se permettent même de confronter les idées des autres face à cette problématique.

Pour ce qui est du **niveau des comportements**, les femmes ont dévoilé, dénoncé et elles ont confronté les agresseurs, la famille et/ou l'entourage. Par exemple, des femmes ont choisi de quitter un conjoint violent, retourner aux études, rompre avec des personnes non aidantes, confronter l'agresseur ou les membres de la famille. Elles affirment maintenant leurs limites face

au conjoint, aux enfants, aux parents, aux agresseurs, aux collègues de travail, etc. Les femmes veulent des relations égalitaires, respectueuses et sans violence. De plus, certaines d'entre elles ont exprimé le désir de s'impliquer socialement suite à leur participation au groupe.

### **Recommandations**

Quatre principales recommandations sont exprimées par les participantes :

- ajouter quelques rencontres supplémentaires principalement pour s'assurer d'aborder tous les thèmes de façon approfondie;
- favoriser une fin de groupe plus graduelle pour éviter une coupure trop abrupte;
- un petit nombre de participantes par groupe (environ cinq) favoriserait le climat de confiance et leur permettrait de s'exprimer plus facilement;
- accroître fortement la visibilité des CALACS pour les rendre plus accessibles. Une participante explique qu'elle a persévéré afin de trouver une ressource spécifiquement pour les femmes victimes d'agression sexuelle, mais il est fort probable que plusieurs femmes se découragent et cessent leur recherche.

### **Informations supplémentaires à retenir**

- Les femmes ont participé au groupe pour entendre/partager avec les autres, pour briser l'isolement, par désir de s'en sortir et de trouver des réponses.
- Certaines femmes ont nommé que la démarche de groupe a été plus efficace que la démarche individuelle. Elles l'expliquent par le fait d'être en contact avec d'autres femmes et par le fait que le groupe permet aux participantes de demeurer bien concentrées sur l'objectif
- Les femmes ont acquis une capacité plus grande de s'exprimer, de dire non, de s'affirmer et de décider par elles-mêmes. Elles prennent leur place par la parole, elles nomment leurs opinions et elles déterminent plus facilement leurs limites personnelles.
- Les exercices du collage et de la lettre à l'agresseur puis le thème de la colère ont été particulièrement déterminants pour se connecter et se libérer des émotions
- Certaines difficultés ont été vécues au sein du groupe, reliées principalement aux interactions entre femmes et à la participation à certains exercices pénibles.

### **Signification du groupe pour les participantes**

Voici les réponses des femmes à cette question posée lors des entrevues téléphoniques : « en une courte phrase, que retirez-vous de votre expérience dans le groupe au CALACS? ». Les réponses exprimées par les femmes illustrent à quel point elles ont grandement apprécié l'intervention de groupe dans les trois CALACS.

- *C'est indispensable. Ça été ma bouée de sauvetage vraiment.*
- *Renaissance. Même naissance carrément.*
- *L'acceptation. Pis l'écoute.*
- *J'aurais dû y aller avant.*
- *C'est une belle famille.*
- *Moi je ne savais pas à quel point ça pourrait faire du bien.*
- *Libération ou je pourrais dire la liberté d'être..*
- *Jusqu'à date, c'est vraiment ce qui m'a été le plus bénéfique. .*
- *D'avoir repris le pouvoir de moi-même.*
- *C'est une porte. C'est la clé pour ouvrir nos horizons.*
- *Je ne le dirai jamais assez ce que ça changé pour moi là.*
- *Merveilleux.*
- *De la solidarité.*
- *Prise de conscience.*
- *L'entraide. C'est ce que je me souviendrai toujours en tout cas*
- *Ben je pense que c'est que du positif.*
- *L'expérience de chacune, la complicité, le lien.*
- *C'est un réveil. Comme si ça avait été une mère qui m'aurait fait la vie.*
- *Je le suggèrerais à tout le monde.*
- *Surtout une douceur, c'était tellement apprécié.*
- *Pour moi, c'est quelque chose de bien efficace, de bien soutenant.*
- *Je suis fière de moi.*
- *Décharge émotive, récupération de mon pouvoir, découverte d'un radar intérieur qui est le cadeau le plus précieux de toute cette expérience.*
- *C'est que ça donne du courage : courage de parler, d'affronter, de t'affirmer.*
- *D'être moins renfermée. Pis je ne suis pas la seule.*
- *Moi ce que je retiens c'est que j'ai beaucoup grandi.*
- *Ça m'a fait bien du bien. Ça va me manquer beaucoup.*
- *Ça pourrait être « vivifiant ».*
- *Le mot qui me vient spontanément c'est : compréhension.*
- *C'était merveilleux.*
- *Je suis comme venue au monde une deuxième fois.*
- *C'est la confiance en moi. Je ne savais pas c'était quoi.*
- *C'est d'apprendre à vivre avec ce qu'on a vécu pis de se laisser aller.*
- *Tu t'en vas dans l'inconnu mais tu sors de là vainqueur. Gagnante quoi!*

## CONCLUSION

La présente étude apporte une contribution intéressante puisqu'elle permet d'enrichir la recherche québécoise en matière d'agression sexuelle à plusieurs niveaux. **Elle constitue une des rares études québécoises à évaluer les services d'aide directe offerts aux femmes victimes d'agression sexuelle** étant donné le nombre peu élevé d'études évaluatives sur les programmes d'intervention québécois. Le manque de recherche au niveau des femmes victimes d'agression sexuelle est reconnu, notamment dans les Orientations gouvernementales en matière d'agression sexuelle (Gouvernement du Québec, 2001). Malgré l'apport de la présente étude, il est **recommandé de poursuivre des travaux de recherche** afin d'approfondir notre connaissance des femmes victimes d'agression sexuelle, de leurs besoins, du processus de dévoilement et d'évaluer les différentes interventions proposées.

**Plusieurs informations apportent un éclairage sur le vécu de ces femmes : le taux alarmant de revictimisation sexuelle, la présence répétitive de violence au cours de leur vie et le faible soutien de l'entourage familial.** Bien qu'il ne soit pas possible de généraliser à l'ensemble des femmes agressées sexuellement, les données témoignent clairement que les femmes sollicitant des services d'aide aux CALACS présentent une **détresse non négligeable**. Ces femmes demandent de l'aide pour la première fois longtemps après les AS et elles présentent une intensité importante de détresse, de dépression et de symptômes de stress post-traumatique. Inévitablement, l'ensemble de ces informations confirme la nécessité de rendre accessibles à toutes les femmes victimes d'agressions sexuelles, des ressources qui offrent des services d'aide comme les Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS).

Bien que les CALACS constituent des ressources spécialisées au Québec, il n'en demeure pas moins qu'ils sont encore mal connus ou méconnus par les professionnel(le)s de la santé. Les données issues de cette recherche **contribueront sans doute à promouvoir les CALACS**. En fin du compte, ce sont les femmes victimes d'agression sexuelle qui y gagneront si elles sont davantage référées au groupe de cheminement dans un centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel.

### **Référence bibliographique complète du rapport :**

Bergeron, Manon et Martine Hébert (2006). *Évaluation d'une intervention de groupe d'approche féministe auprès de femmes victimes d'agression sexuelle dans trois centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) – Rapport de recherche*, Québec, Canada, janvier 2006, 104p.  
(ISBN : 2-9809281-0-0)